

Suite aux mesures Covid, les messes autres que mariages et funérailles (avec un nombre très limité de participants) sont actuellement suspendues. Il reste néanmoins encore possible de se rendre dans les églises pour s'y recueillir.

Évangile

« Il siégera sur son trône de gloire et séparera les hommes les uns des autres »
(Mt 25, 31-46)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.
Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs :
il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.
Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.
Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'
Alors les justes lui répondront :
'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...?
tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?
tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?
tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
tu étais malade ou en prison...
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'
Et le Roi leur répondra :
'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait.'
Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :
'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,
dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.
Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;
j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;
j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'
Alors ils répondront, eux aussi :
'Seigneur, quand t'avons-nous vu
avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison,
sans nous mettre à ton service ?'
Il leur répondra :
'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous ne l'avez pas fait
à l'un de ces plus petits,
c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'
Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel,
et les justes, à la vie éternelle. »

Commentaire

"Bonjour, icône de Dieu"

Si on lit cet évangile seul, en dehors de son contexte, sans connaître son style littéraire et sans tenir compte des autres lectures, il y a de quoi frémir: "Serai-je à droite ou à gauche, le jour de ma mort?" Mais cet évangile du Christ-Roi, est une Bonne Nouvelle pour nous, pour cette semaine.

L'Évangile ne fait pas de distinction entre deux sortes d'hommes - les bons et les mauvais - car tous, heureusement, nous avons donné à manger et à boire, et tous, malheureusement, nous n'avons pas habillé ou visité. Il y a de tout en chaque homme. Ce texte nous dit donc qu'en chaque homme, y compris en moi, en toi, il y a le visage de Dieu. Alors, la prochaine fois que nous passons devant un miroir, je nous invite à nous dire: "*bonjour, icône de Dieu*". Oserons-nous? On nous a tellement habitués à nous dévaloriser.

Nous le savons bien aussi. Si nous sommes icône de Dieu... nous sommes parfois aussi image déformée de Dieu...

Mais, fondamentalement, nous sommes icône, brebis pour reprendre l'image du jour.

La brebis en nous est celle qui donne de la laine et du lait et qui met au monde un agneau. Le bouc, lui, donne moins de laine et son nombre n'a pas besoin d'être élevé dans le troupeau pour assurer la survie de celui-ci. Et cela aussi, c'est intéressant: Matthieu nous dit donc qu'il y a moins de bouc en nous que de brebis. Pour parler comme les petits enfants, nous sommes "plus bons" que mauvais. Quelle belle vision positive le Seigneur a sur nous!

Pour faire grandir la brebis en nous, le Seigneur nous appelle à l'action, avec les œuvres de miséricorde corporelles: des choses toutes simples. Nous rêvons peut-être de vivre dans l'exceptionnel, dans les actions éclatantes. Mais le Seigneur nous rencontre dans le quotidien, dans la banalité de nos vies. Vous le savez, Jean dira: "*Celui qui dit j'aime Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur.*" Mais il ne dit pas le contraire. Beaucoup d'hommes et femmes, qui ne partagent pas notre foi, servent Dieu aussi. Notre joie, notre bonheur, c'est que nous, nous le savons, nous en sommes conscients. "*Chaque fois que tu l'as fait à l'un de ces petits, c'est à moi que tu l'as fait.*"

En ce temps tellement difficile pour d'aucuns, un petit sourire pour terminer. Je célébrais un jour les funérailles d'une dame qui n'était pas pratiquante, peut-être pas croyante, mais extrêmement généreuse. J'avais choisi cet évangile et je disais que c'était sur l'amour seul que nous serions jugés. Une paroissienne, donnée corps et âme à la paroisse, un peu sourde, a dit tout bas - mais en fait très haut - : "*Si j'avais su!!!*"

Ne soyons pas de ceux-là, réjouissons-nous dès maintenant de la dernière phrase du psaume: "*J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.*"

DE L'ABBÉ PIERRE HANNOSSET (extrait du journal Dimanche)